



ENSEMBLE

Protégeons notre océan !

ENSEMBLE, PRÉSERVONS NOTRE OCÉAN !

Présentation du livret

Ce livret pédagogique a été réalisé dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la protection des ressources marines en Polynésie française mené par l'association polynésienne Te mana o te moana en partenariat avec le programme Héritage Mondial des Océans de The Pew Charitable Trusts. Ce livret est destiné aux élèves du cycle 3 des écoles primaires de Polynésie française. Conçu avec le soutien de la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements, il explique aux enfants le fonctionnement et la biodiversité de l'écosystème du grand large et les moyens à disposition pour protéger ce patrimoine remarquable.

Ce livret pédagogique est réalisé grâce au soutien financier de PEW Charitable Trusts.
Crédits photos : Fred Jacq (p.3), NOAA (p.6), Direction des ressources marines de Polynésie française (p.11)

Auteur : Te mana o te moana (Matthieu Petit).

Remerciements : Vie Jourdan, Patrick Albert, Jérôme Petit, Donatien Tanret.

Réalisation : Graphyx Communication.

Sommaire

- ▶ L'océan Pacifique
- ▶ Le grand large
 - Les habitants du grand large
 - La chaîne alimentaire du grand large
 - En profondeur
 - Les grandes migrations marines
 - Zoom sur le thon
- ▶ Les poissons et l'homme
 - La pêche hauturière
 - Qu'est-ce que la surpêche ?
 - Les autres impacts humains
- ▶ Protéger les ressources
 - Qu'est-ce qu'une aire marine protégée ?
 - Comment ça marche ?
- ▶ Quizz
- ▶ Lexique



L'OCÉAN PACIFIQUE

Notre planète, la Terre, est également appelée **planète bleue** en raison de ses océans, constitués d'eau sous forme liquide. **Les océans représentent 71 % de sa surface** et par leurs échanges avec l'atmosphère, ils influencent les vents et le climat. Leur rôle est donc extrêmement important pour la vie qui s'est développée sur notre planète.

L'océan mondial se divise en 5 grands océans : l'océan Pacifique, l'océan Atlantique, l'océan Indien, l'océan Antarctique et l'océan Arctique. **L'océan Pacifique est le plus grand et le plus profond des océans. Il recouvre 1/3 de la surface de la planète.**

L'explorateur portugais Magellan a appelé cet océan l'océan Pacifique en 1520 car, lors de son tour du monde, il a traversé cet océan dans des conditions très calmes et avec un temps très clément.

Une partie de l'océan Pacifique est constitué de **zones côtières** situées près des continents et des îles comme celles de la Polynésie française. Des écosystèmes particuliers s'y développent tels que les récifs coralliens ou les mangroves. Mais la majeure partie de l'océan Pacifique est constituée d'une zone beaucoup moins connue et plus mystérieuse : **le grand large.**



A RETENIR :

Surface de l'océan Pacifique : 180 millions de km²

Profondeur maximum : Plus de 10 000 mètres [fosse des Mariannes (nord-ouest du Pacifique), fosse des Kouriles (nord du Japon), fosse des Philippines]

Située dans le Pacifique sud, la Polynésie française s'étale sur près de 5 millions de kilomètres carrés, une superficie équivalente à celle de l'Union Européenne. L'espace maritime regroupe cinq archipels, l'archipel des Australes, de la Société, des Tuamotu, des Gambier et des Marquises, et comprend 118 îles.

LA POLYNÉSIE DANS L'ESPACE PACIFIQUE



LE GRAND LARGE

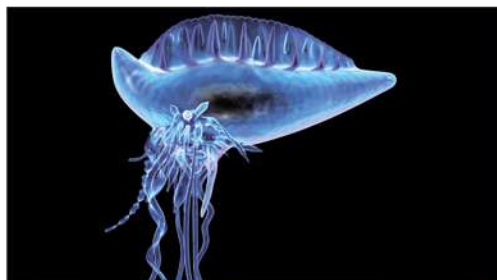
Le grand large est appelé aussi **haute mer** ou **milieu pélagique**. Il constitue la plus grande partie des océans et désigne la zone située loin des côtes où, une fois la tête sous l'eau, on ne peut apercevoir que du bleu à perte de vue. Sur une profondeur de 3 800 m en moyenne, le monde pélagique ne couvre rien de moins que 71% de la planète ! En apparence désertique, le grand large est peuplé par de nombreuses espèces.

Les habitants du grand large en Polynésie française

Les habitants du grand large appartiennent à deux catégories, le **plancton** et le **necton**.

- Le plancton est constitué d'organismes vivants en général de petite taille, végétaux (phytoplancton) ou animaux (zooplancton), en suspension dans l'eau et se laissant dériver avec les courants marins.
- Le necton est constitué d'organismes vivants capables de nager contre les courants.

Quelques exemples d'habitants du milieu pélagique sont illustrés ci-dessous.



Physalie ou galère portugaise :

Cet animal gélatineux, qui n'est pas une méduse, dérive au gré des courants. Son venin est dangereux pour l'homme.



Mahi mahi ou daurade coryphène :

Ce poisson peut atteindre 2 m pour 40 kg. Le mâle est reconnaissable à sa grosse bosse sur le front. Sa longévité est estimée à 4 ans.



Marlin bleu :

Ce poisson utilise son rostre pour étourdir, blesser ou tuer sa proie. Les femelles peuvent atteindre quatre fois le poids des mâles et peser plus de 800 kg.



Calmar :

Cet invertébré vivant le plus souvent en bancs est muni de tentacules équipés de ventouses qui lui servent à attraper ses proies. Certains calmars géants, vivant dans les profondeurs, peuvent atteindre 13 m de long.



Exocet ou poisson volant :

Grâce à ses nageoires pectorales très développées, l'exocet effectue des sauts allant jusqu'à 50 m qui lui permettent d'échapper à ses prédateurs. Pendant son vol plané, il peut atteindre la vitesse de 60 km/h !



Cachalot :

C'est le plus grand carnivore du monde. Ce mammifère marin, qui peut atteindre 20 m, est capable de plongées spectaculaires à plusieurs milliers de mètres de profondeur pour capturer ses proies préférées, les calmars.



Pétrel de Tahiti :

Pendant la journée, cet oiseau marin pêche au large et revient la nuit nicher sur des falaises ou dans des terriers en haute altitude.



Tortue luth :

C'est la plus grande des tortues marines. Elle mesure en général 2 m pour 500 kg et est une excellente plongeuse qui peut rester plus d'une heure sous l'eau et atteindre la profondeur de 1000 m.



Requin longimane ou requin océanique :

Ce poisson solitaire de 2 à 3 m est également opportuniste, ce qui veut dire qu'il parcourt l'océan en recherchant toute proie qui peut satisfaire son appétit.



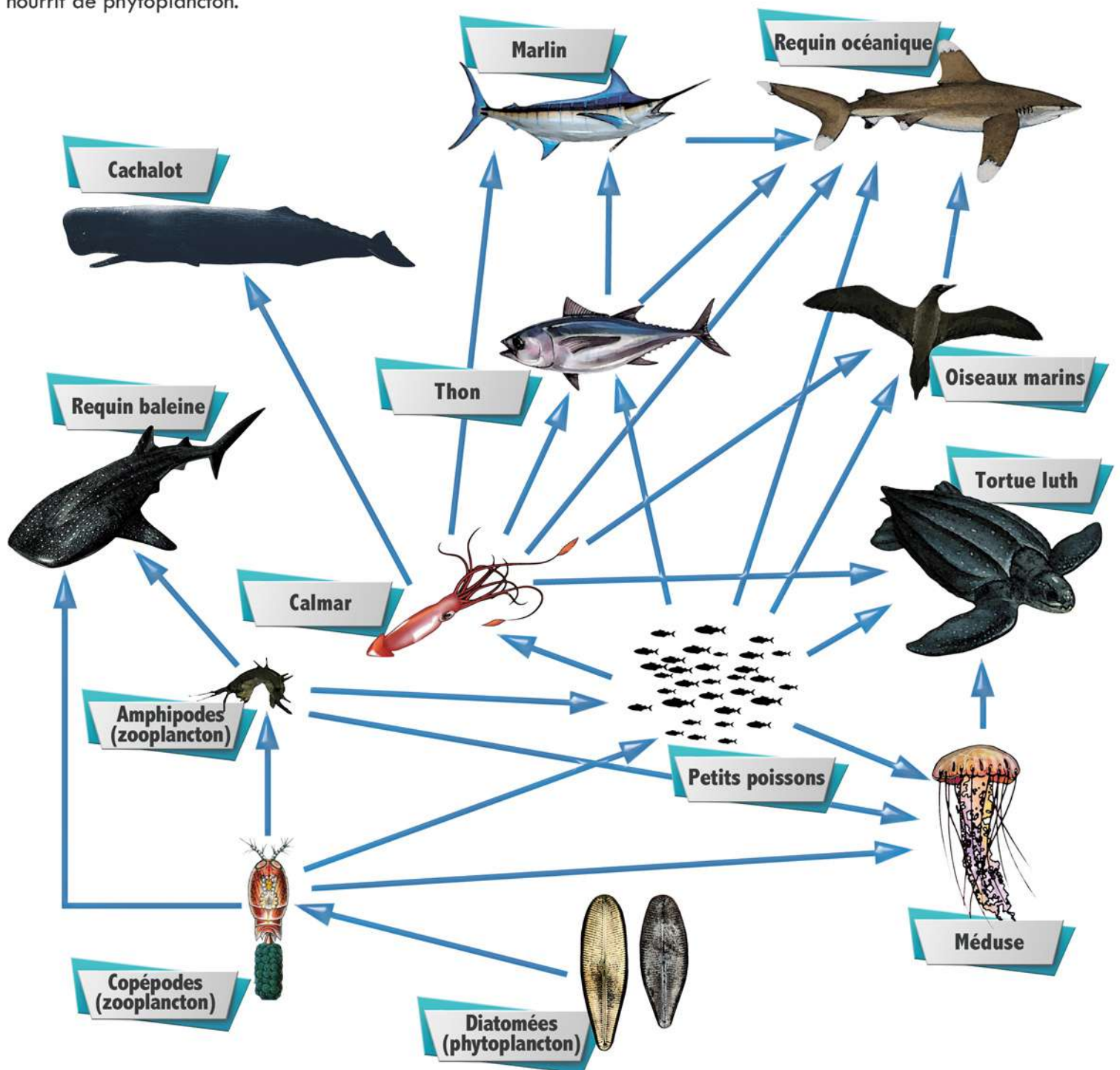
LA CHAÎNE ALIMENTAIRE DU GRAND LARGE

Une chaîne alimentaire est composée d'une succession de végétaux et d'animaux où chacun est mangé par le suivant. Elle montre parfaitement à quel point tous les êtres vivants dépendent les uns des autres, que ce soit sur terre, dans le ciel ou dans la mer. Dans cette chaîne, il y a des producteurs, des consommateurs et des décomposeurs. Si l'on ôte un des maillons (éléments) de cette chaîne, les relations se brisent et tout l'équilibre est menacé.

Le phytoplancton est un **producteur**, ce qui signifie qu'il produit sa propre matière. Formé d'algues microscopiques, il est abondant entre 10 et 100 m, où la lumière permet la **photosynthèse**. Ainsi, en utilisant la lumière du soleil, ces minuscules plantes marines transforment l'eau et le dioxyde de carbone en molécules de sucre et en oxygène, celui que nous respirons !

En tant que producteur, le phytoplancton est à la base de la chaîne alimentaire océanique.

Plus haut dans la chaîne alimentaire, on trouve les **consommateurs** qui sont des organismes consommant de la matière provenant d'un autre organisme vivant. C'est le cas de l'ensemble des animaux, à commencer par le zooplancton, qui se nourrit de phytoplancton.



En profondeur

Dans le grand large, la vie s'est développée très loin sous la surface de l'océan. Les espèces qu'on y trouve vivent à des profondeurs supérieures à 400 m. En raison de cette profondeur, ces espèces sont très mal connues et beaucoup d'entre elles restent à découvrir. L'environnement y est très difficile : la pression de l'eau est très élevée, la température est très basse, la nourriture est rare et la lumière du soleil est quasiment absente. Les poissons qui y vivent ont tendance à vivre longtemps, à grandir lentement et à se reproduire tardivement. Pour ces raisons, ces espèces sont particulièrement vulnérables à l'exploitation.

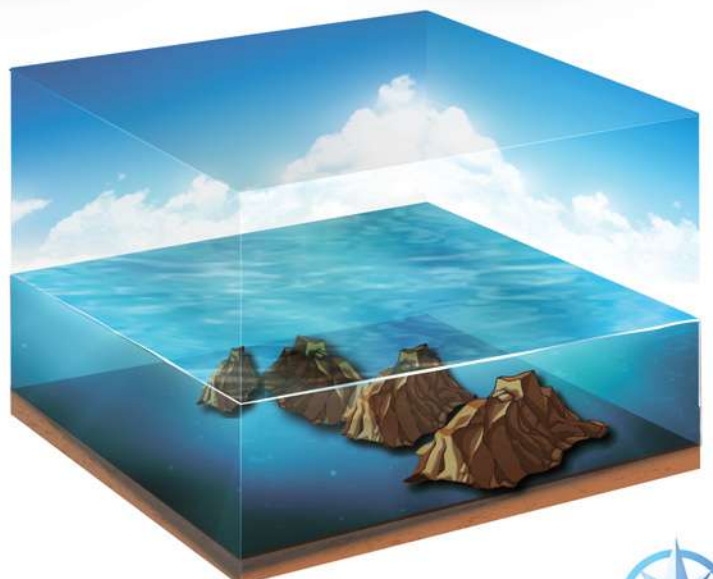
Voici quelques espèces présentes dans les profondeurs en Polynésie.



Les monts sous-marins

La Polynésie française abrite de nombreuses chaînes montagneuses sous-marines. Même si ces monts sous-marins sont très peu connus, ils abritent une incroyable richesse. Ils attirent notamment beaucoup d'espèces pélagiques comme les thons et les espadons et de nombreuses espèces de profondeur.

L'archipel des Australes compte au moins 42 monts sous-marins dont le sommet est à moins de 2 000 m de profondeur. Prenons l'exemple du mont MacDonal, situé dans l'est des îles Australes. Le sommet de ce mont sous-marin s'élève de 1 800 m au-dessus du fond océanique et culmine à 27 m sous le niveau de la mer.



Les grandes migrations marines

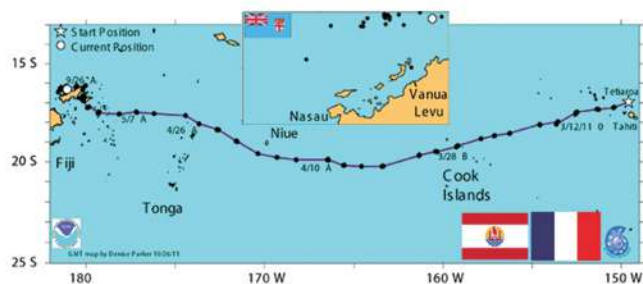
Certains animaux marins parcourent, d'instinct, d'énormes distances pour aller se reproduire ou pour simplement se développer. La pleine mer est alors une étape de leurs longues migrations. Pour bon nombre d'espèces de poissons pélagiques, les migrations s'effectuent sur des distances inférieures à 600 km. D'autres espèces telles que les tortues marines voyagent beaucoup plus loin.

La tortue verte



A l'âge adulte, elle réalise des migrations, tous les deux à quatre ans, entre sa zone de nourrissage où elle passe le plus clair de son temps à se nourrir de plantes marines et d'algues et sa zone de ponte qu'elle ne fréquentera que pendant quelques semaines. En Polynésie française, les tortues vertes équipées d'un émetteur satellite ont montré qu'après leur ponte sur les plages polynésiennes, elles effectuent une migration de près de 5 000 km, jusqu'à leurs zones de nourrissage situées dans les îles Fidji.

Update as of 10/24/2011:
2011 movement of adult female green turtle, "Vaimiti", ID 53762
released Mar 2, 2011 from Tiaraunu, Tetiaroa, French Polynesia
CCL: 85.0 cm Weight: 98 kg Days transmitting: 208 days
TAM-2639 6/24



Le thon blanc



Le thon blanc ou germon est un poisson hautement migrateur qui se déplace entre ses zones de nourrissage favorites et les zones de reproduction. En Polynésie française, une fois adultes, ils effectuent en profondeur des migrations saisonnières entre les lieux de reproduction au sud en été et des zones de nutrition actives au nord. Dans l'océan Atlantique, un thon blanc équipé d'une balise a parcouru plus de 6000 km en 6 ans !

La baleine à bosse



Les baleines à bosse se rencontrent dans les eaux tropicales en hiver et dans les régions polaires en été ce qui oblige les animaux à entreprendre, chaque année, un voyage de plusieurs milliers de kilomètres. Les baleines à bosse de Polynésie

viennent depuis l'Antarctique pour s'accoupler et mettre bas puis retournent 6 000 km plus au sud pour se nourrir de krill dans les régions polaires.



Zoom sur le thon !

Les thons sont des habitants du grand large. C'est une famille de nageurs rapides pouvant atteindre la vitesse de 80 km/h et de mangeurs voraces (chaque jour, jusqu'à 30 % de leur poids en nourriture). Une douzaine d'espèces est répertoriée dans le monde. Parmi elles, trois espèces principales de thons sont connus par les pêcheurs en Polynésie française : le germon ou thon blanc, le thon à nageoires jaunes et le thon obèse.



Germon ou thon blanc

Le thon germon peut mesurer à l'âge adulte 1,40 m pour 60kg. Sa durée de vie maximale peut atteindre 15 ans. Le thon blanc préfère vivre en bande, dans des profondeurs allant jusqu'à 250 mètres.



Thon à nageoires jaunes

La taille du thon jaune peut atteindre 2,30 m pour un poids de 200 kg. Sa durée de vie maximale serait de 9 ans. Les adultes peuvent former des bancs associés à d'autres espèces de poissons et à des mammifères marins tels que les dauphins.



Thon obèse

Le thon obèse peut atteindre 2,50 m avec un poids allant jusqu'à 300 kg. Son espérance de vie est d'un peu moins de 10 ans.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Grâce à leur corps en torpille et leur musculature, les thons peuvent nager à une vitesse de plus de 60 km/h lorsqu'ils chassent ou lorsqu'ils sont eux-mêmes pourchassés ; ils sont en outre capables de plonger à plus de 900 m de profondeur.

Les thons jouent un rôle primordial dans l'écosystème en consommant une grande variété de poissons et de proies et en maintenant ainsi l'équilibre de leurs populations.



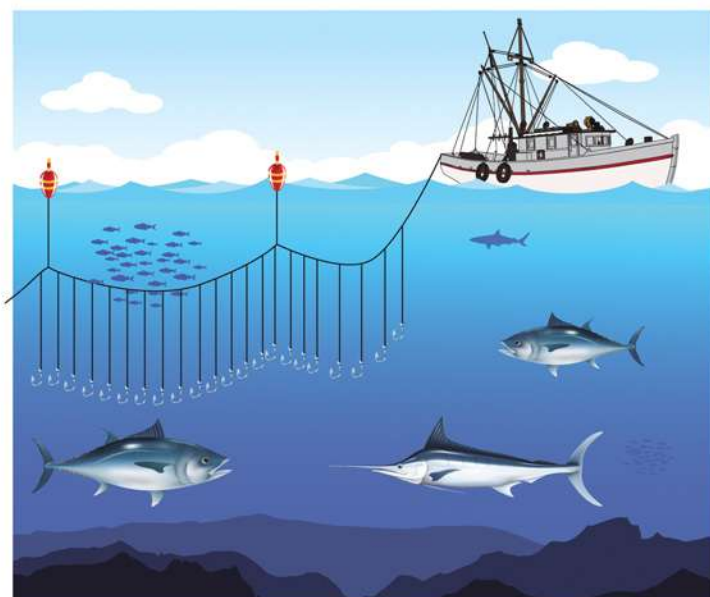
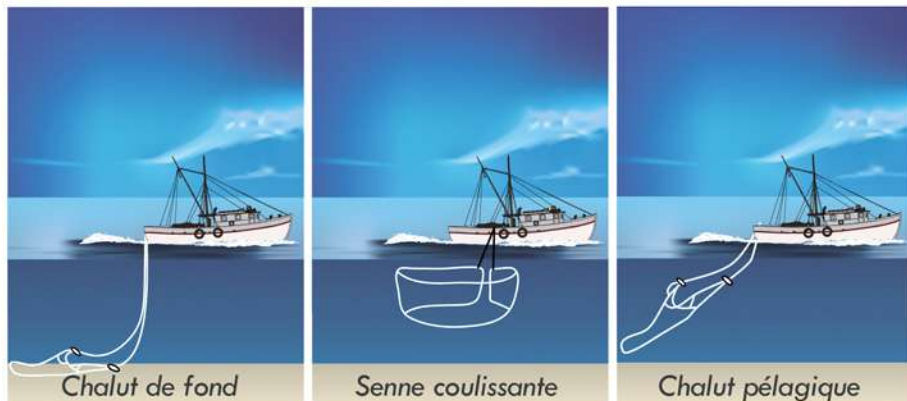
LES POISSONS ET L'HOMME

L'Homme vit en étroite interaction avec l'océan qui lui apporte une partie de sa subsistance ainsi que les 2/3 de l'oxygène de l'atmosphère, produits par le phytoplancton. La relation entre l'homme et les poissons est avant tout une relation de proie-prédateur. L'homme pêche pour se nourrir et exploite les ressources marines principalement pour l'alimentation de la population. Dans le monde, il y a **4,7 millions de bateaux de pêche** qui pêchent plus de **90 millions de tonnes de poissons** tous les ans.

La pêche hauturière

La **pêche hauturière** se pratique en bateau au grand large, en haute mer et hors de vue des côtes. Elle est donc différente de la **pêche côtière** qui se pratique dans le lagon ou près des côtes.

Les outils utilisés pour la pêche au large sont variés : il existe des engins trainés par le bateau comme les chaluts, des filets tournants appelés « sennes » ou encore une série de pièges comme les casiers et les nasses.



En Polynésie française, seule la technique de pêche à la **palangre horizontale** est autorisée. Elle consiste à utiliser une ligne de nylon à laquelle sont attachés des centaines ou des milliers de petites lignes, chacune terminée par un hameçon et un appât. Cette ligne peut être longue de 9 à 185 km ! Elle est attachée à des bouées, munies parfois d'une bouée lumineuse ou d'une « radio-balise ».

En Polynésie française, il existe 65 navires professionnels basés à Papeete qui utilisent cette technique. Ils pêchent chaque année environ 8 000 tonnes de poissons. Les technologies destructives comme la pêche à la senne et le chalutage y sont interdites et les pêcheurs étrangers n'ont pas le droit de pêcher dans les eaux polynésiennes.

Les objets flottants, oasis de vie.

Au large, les grands poissons pélagiques se concentrent autour des objets flottants qui constituent des abris pour les petits poissons dont ils se nourrissent. Les pêcheurs ont alors créé les DCP, ce qui veut dire **Dispositifs de Concentration de Poissons**. Il s'agit d'un système flottant, dérivant ou ancré au fond, qui peut être par exemple un radeau de bois ou un système beaucoup plus complexe composé de bouées et de cordages. Les pêcheurs qui pêchent près des DCP ont ainsi plus de chance de ramener de nombreuses prises.



Qu'est-ce que la surpêche ?

La surpêche est la pêche excessive de certaines ressources marines. Elle menace leur bon renouvellement et peut conduire les espèces surpêchées à disparaître. La surpêche est constatée un peu partout dans le monde et menace l'équilibre des écosystèmes marins. Les scientifiques pensent qu'elle pourrait entraîner la disparition des gros poissons pélagiques comme les thons et les requins d'ici 30 ans. Par exemple, **96% des thons rouges du Pacifique ont déjà disparu !**

Les 3 espèces de thons les plus pêchées en Polynésie française (thon obèse, thon jaune, germon) sont classées sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Cette liste regroupe les espèces considérées comme en danger. Face à la surpêche internationale et la raréfaction des stocks de thons, l'espace maritime de Polynésie française est très convoité par les pêcheurs internationaux. Environ 1 600 bateaux pêchent aux frontières de l'espace marin du Pays.



Les bateaux usine

Un bateau usine est un navire de pêche qui a la possibilité de traiter en mer les produits de sa pêche. Ces navires sont essentiellement des chalutiers et des baleiniers, restant longtemps en mer (de deux à trois mois), stockant d'énormes quantités de poissons et pourvus d'un équipage important. Lorsque leur activité de pêche est trop importante, ces bateaux menacent l'équilibre des écosystèmes marins.

Un seul bateau usine peut pêcher autant que tous les pêcheurs polynésiens réunis !



Les prises accessoires



Ce sont des espèces involontairement pêchées et souvent rejetées à la mer, mortes ou blessées. 30 milliards de kilos de poissons morts sont ainsi rejetés en mer sans être commercialisés ni consommés. De nombreuses espèces sont menacées en raison du nombre de captures dans les filets ou les palangres : requins, tortues marines, mammifères marins,...

Le contraire de la surpêche est la **pêche durable**. Elle permet de répondre à nos besoins d'aujourd'hui et de préserver les océans pour demain. Par exemple, pour pêcher durablement, les pêcheurs peuvent respecter certaines quantités de poissons à pêcher, ne pas utiliser de méthode de pêche destructrices comme les chaluts de fond ou ne pas pêcher pendant les périodes de reproduction des poissons.



Les autres impacts humains

Toute forme de vie sur Terre, y compris notre survie, dépend du bon état et des richesses de l'océan. Pourtant l'homme, à travers ses activités, a un impact très important sur l'océan et ses ressources.

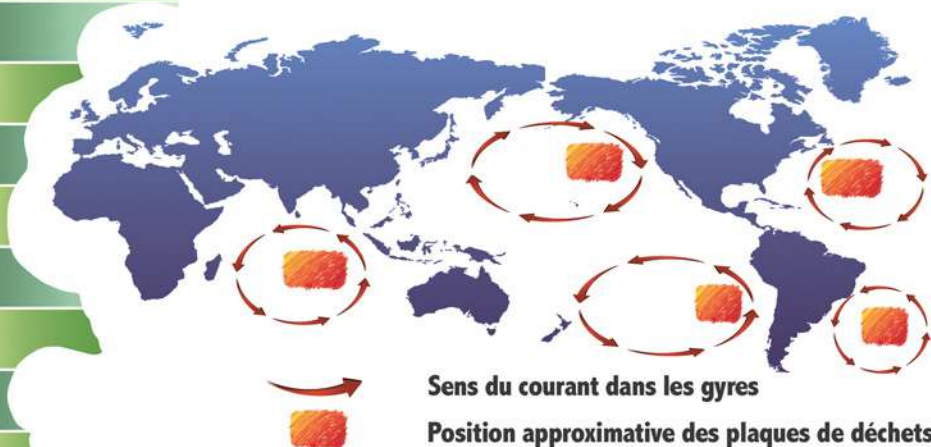
La pollution

L'homme produit de nombreux déchets qui se retrouvent dans les océans : déchets plastiques et métalliques, hydrocarbures (carburant des bateaux par exemple), déchets chimiques (engrais, produits toxiques de l'industrie, eaux usées) et même des déchets radioactifs.

On pense que **270 000 tonnes de déchets flottent actuellement sur les océans du monde**. Ces ordures finissent échouées sur les côtes, coulent au fond des océans ou forment des plaques gigantesques de déchets flottants. La pollution est un véritable danger pour les écosystèmes océaniques. Par exemple, les animaux marins peuvent s'étouffer avec des particules de plastique qui les rendent malades lorsqu'elles s'accumulent dans leurs estomacs. Ils peuvent également s'étrangler avec des déchets plus gros. L'homme n'est pas à l'abri de cette source de pollution.

Les déchets plastiques contiennent en effet des substances toxiques également dangereuses pour l'homme qui se nourrit des poissons contaminés.

2-4 semaines	Papier toilette
6 semaines	Journaux Magazines
1-5 mois	Cartons Végétaux
3-14 mois	Allumette Corde
1-3 ans	Couches Laine
13 ans	Bois peint
50 ans	Conserves
80 ans	Bouée en polystyrène
200 ans	Aluminium
400-450 ans	Plastique
600 ans	Verre



Le changement climatique

Le changement climatique est dû aux émissions dans l'atmosphère de gaz à effet de serre causées par l'activité humaine. Il entraîne un réchauffement progressif de la température sur la Terre et affecte les océans.

La température de l'eau augmente progressivement, le niveau des océans s'élève et risque de submerger de nombreuses côtes et atolls et l'eau devient plus acide. Par exemple, la température des eaux tropicales a augmenté de 1,2°C au cours du XX^{ème} siècle et le niveau des océans a monté de 17cm. L'ensemble de ces changements bouleverse la vie marine qui doit s'adapter rapidement pour survivre.



PROTÉGER LES RESSOURCES

L'océan et ses habitants sont menacés par les activités humaines et notamment la surpêche. Les pêcheurs sont de plus en plus nombreux et leurs technologies de plus en plus perfectionnées. Il devient donc indispensable et urgent de préserver la biodiversité marine. Plusieurs solutions existent : limiter la taille et le nombre des poissons attrapés, utiliser des engins de pêche qui causent moins de dégâts à la vie marine, équiper les bateaux de dispositifs qui capturent moins de prises accessoires...

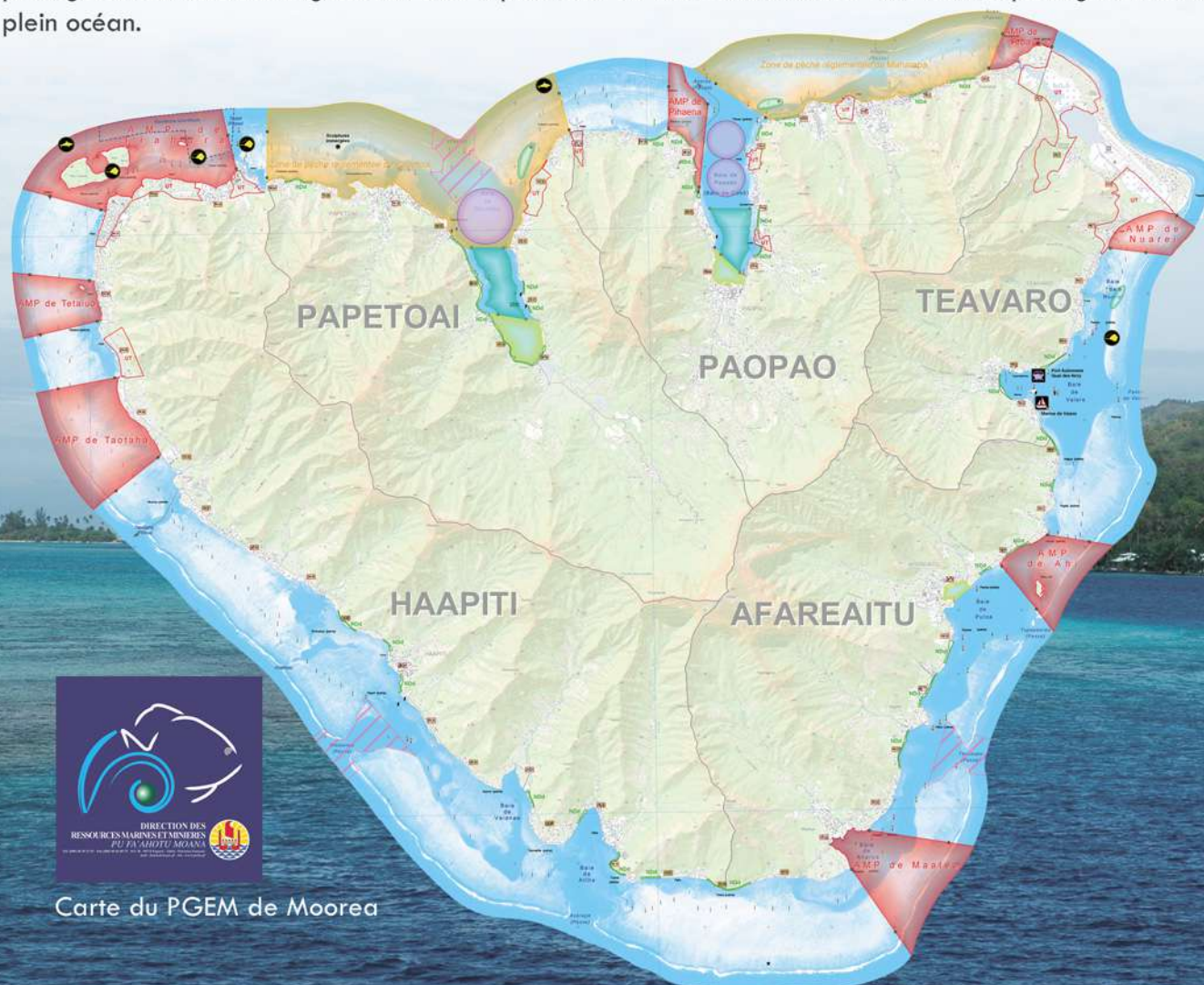
Parmi les solutions possibles, se trouve la création d'aires marines protégées.

Qu'est-ce qu'une aire marine protégée ?

Les Aires Marines Protégées (AMP) sont des zones maritimes spéciales créées pour assurer la protection de la nature à long terme. **La pêche y est interdite ou réglementée.** La création d'une AMP vise avant tout à renforcer la santé des écosystèmes marins et à favoriser une pêche durable. Elle constitue une zone de repos et d'abri pour la faune marine. Aujourd'hui dans le monde, **les aires marines protégées représentent seulement 3% de la surface des océans.** Partout ailleurs, les espèces marines sont vulnérables à la pêche.

Les anciens Polynésiens avaient bien compris qu'il ne faut pas pêcher excessivement et laisser le temps aux poissons de grandir et se reproduire. Ils pratiquaient le **rahui**, une coutume pour pêcher tout en respectant la nature : interdire la pêche dans certaines zones pour permettre le renouvellement des poissons. Dans certaines îles comme à Rapa aux Australes, le rahui se pratique toujours selon les pratiques ancestrales. À notre époque, établir des aires marines protégées suit le même principe.

La Polynésie française détient la plus grande surface maritime du monde. Pourtant, **seulement 0,05% des eaux du territoire sont actuellement protégées.** Les principales aires marines protégées en Polynésie sont **la réserve territoriale de Scilly et Bellinghausen, le Plan de Gestion de l'Espace Maritime de Moorea et celui de Fakarava.** Ces aires marines protégées concernent le lagon et la côte à proximité du récif. Mais aucune aire marine protégée n'existe au large, en plein océan.



Carte du PGEM de Moorea



Comment ça marche ? Quels sont les bénéfices ?

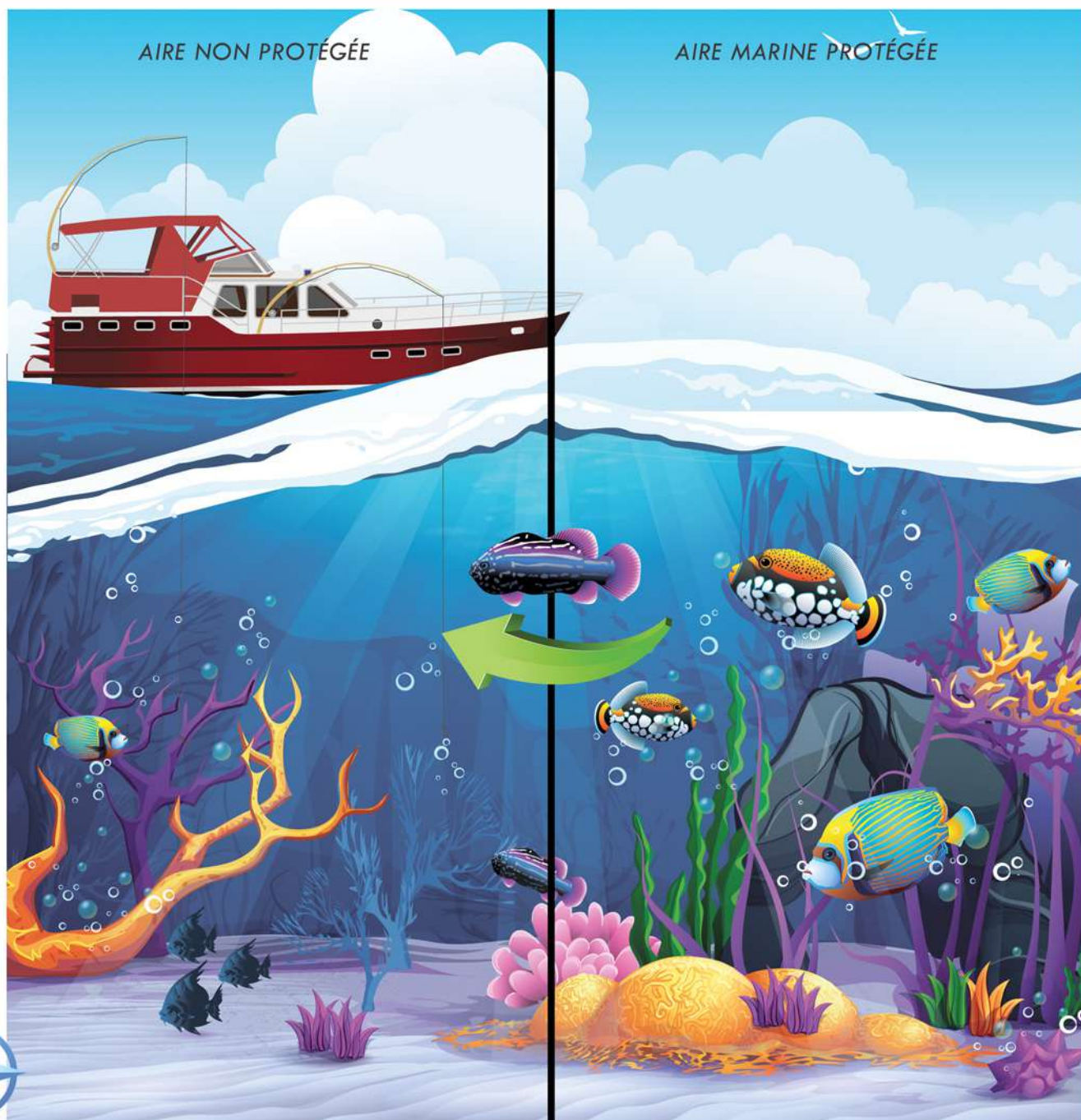
Le fonctionnement d'une aire marine protégée est très simple. À l'intérieur d'une aire marine protégée, les espèces surpêchées vont pouvoir se reproduire et devenir plus nombreuses. Dans ce refuge, les poissons atteignent des tailles plus grandes, vivent plus longtemps et produisent plus de jeunes que dans des zones non protégées. Au bout d'un certain temps, les poissons, qui sont devenus nombreux dans la zone protégée, vont commencer à repeupler les zones non protégées. On appelle cela **l'effet de débordement**. Ainsi, grâce à la présence d'une AMP, le poisson redevient abondant partout et la pêche redevient meilleure.

Les aires marines protégées sont également un avantage énorme pour le **tourisme** et **l'économie** des îles. Les zones marines en bonne santé et peuplées de nombreux poissons attirent davantage de touristes, de plongeurs et permettent la création d'emplois liés à l'aire marine protégée.

Le saviez-vous ?

Dans une AMP, les poissons vivent plus longtemps, ils deviennent plus gros, et ils ont le temps de pondre 20 fois plus d'œufs pendant leur vie.

Selon les scientifiques, il est urgent de protéger 20 à 30% de la surface des océans du monde pour assurer une pêche durable.

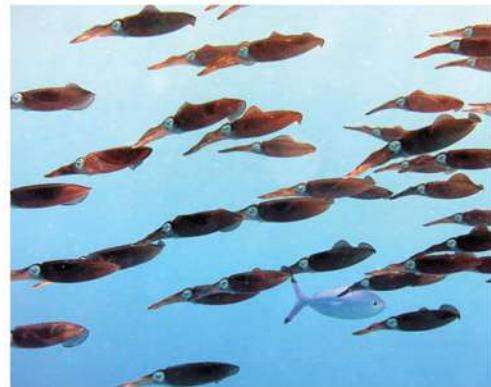


QUIZZ

Barre le nom des animaux qui ne sont pas pélagiques c'est à dire qui ne vivent pas en pleine mer :

Espadon – Poisson perroquet – Calmar- Saumon des dieux – Anémone de mer- Poulpe – Méduse- Thon jaune – Poisson volant – Tortue luth – Concombre de mer – Cachalot – Langouste – Requin pointes noires.

Donne le nom des animaux suivants



Barre les affirmations qui sont fausses :

La surpêche, le changement climatique et la pollution sont des menaces importantes pour l'équilibre des océans et de leurs ressources.

Les bateaux usines ont le droit de pêcher dans les aires marines protégées s'ils ne pêchent que le thon.

La Polynésie française est pour le moment à l'abri de la surpêche et des bateaux usines.

Il n'y a aucun animal dans les profondeurs de l'océan car la vie y est trop difficile.

Le chalut, la palangre et la senne sont des modes de pêche utilisés en Polynésie.

Le cachalot et le poisson volant font partie du necton.

Remets les mots dans le bon ordre pour faire une phrase :

aux poissons – à l'abri de - une aire marine protégée – se reproduire- la surpêche – permet – de grandir et de – en étant – tranquillement.

Coche les bonnes réponses :

Combien d'espèces de thons sont fréquemment pêchées en Polynésie française ?

1 3 5 8

Combien y a-t-il de bateaux de pêche dans le monde ?

Une centaine Dix mille 1 million 5 millions

Quel océan est le plus grand de la planète ?

L'océan Pacifique L'océan Atlantique L'océan Indien L'océan Arctique

Quelle solution peuvent être choisies pour protéger les ressources marines polynésiennes ?

Arrêter de manger du poisson Faire un élevage de mahi mahi
 Créer une aire marine protégée Interdire aux visiteurs de venir en Polynésie

LEXIQUE

Aire marine protégée (AMP) : zone du lagon ou de l'océan avec une réglementation spéciale pour protéger la vie marine qui s'y trouve (pêche interdite par exemple).

Chalut : filet en forme d'entonnoir remorqué par un navire (chalutier).

Consommateur : être vivant consommant de la matière organique provenant d'un autre être vivant, la plupart du temps en le mangeant.

Dispositif de concentration de poisson (DCP) : objet flottant en mer, qui attire de nombreuses espèces marines.

Ecosystème : ensemble d'êtres vivants (végétaux et animaux) vivant dans un milieu.

Effet de débordement : processus qui se produit lorsque les ressources marines se déplacent d'une aire marine protégée à une zone non protégée et permettent ainsi le repeuplement de cette zone.

Migration : déplacement d'un lieu à un autre pour une raison liée au cycle de vie.

Necton : ensemble d'animaux pouvant nager contre les vents et les courants.

Palangre : corde ou grosse ligne à laquelle sont suspendues des lignes munies d'hameçons, qui peut reposer sur le fond ou être soutenue par des flotteurs.

Pélagique : vit en pleine mer, loin du fond.

Photosynthèse : processus de transformation de l'eau et du CO₂ qui permet aux végétaux de produire leur propre matière organique grâce à l'énergie fournie par les rayons du soleil.

Plancton : ensemble d'êtres vivants qui se déplacent au gré des courants. Le plancton est composé de phytoplancton (plancton végétal) et de zooplancton (plancton animal).

Prises accessoires : espèces involontairement pêchées, telles que les espèces sans intérêt commercial ou les espèces protégées.

Producteur : être vivant produisant sa propre matière organique grâce à la photosynthèse.

Rahui : (mot tahitien) mode de gestion traditionnel de certaines zones marines utilisé en Polynésie.

Senne : filet de pêche qui se compose d'une nappe simple que l'on traîne sur le fond des eaux.

Surpêche : pêche excessive (légale ou illégale) entraînant une raréfaction de la ressource.





Te mana o te moana
(L'esprit de l'océan)

Association polynésienne qui œuvre à travers des actions de conservation, d'éducation et de recherche pour la protection du milieu marin.

www.temanaotemoana.org

temanaotemoana@mail.pf

Tel : (689) 40 56 40 11



The Pew Charitable Trusts

Le Pew Charitable Trusts s'appuie sur le pouvoir des connaissances pour résoudre les plus grands problèmes de notre époque. PEW applique une approche rigoureuse et analytique pour influencer les politiques publiques, informer le public, et stimuler la vie civile.

www.globaloceanlegacy.org

www.pewtrusts.org

jpetit@pewtrusts.org